

dans les terres, les villages de Sotta et de Figari et leurs nombreux petits hameaux, plus ruraux, complètent ce tableau. De ces sept communes qui composent la communauté de communes du Sud Corse, seule Sotta ne bénéficie pas d'une façade littorale mais elle mise sur de



Les falaises de Bonifacio, un joyau naturel du Sud Corse auquel s'accroche la citadelle de Bonifacio. /PHOTO N.A.

nombreux autres atouts qui lui ont permis de renforcer son attractivité au fil des années. Les jeunes ménages n'hésitent pas à s'y installer car le prix du foncier y reste encore accessible dans un contexte général de forte spéculation sur le reste du territoire. Le dynamisme démographique de Sotta lui offre aujourd'hui de belles perspectives de développement.

Quant aux communes littorales, qui comptent parmi les plus belles plages de Corse et d'Europe, elles bénéficient de retombées directes du tourisme. Avec 31 500 lits touristiques marchands, l'intercommunalité dispose de l'offre la plus élevée de Corse. Comme toutes les régions à fort potentiel touristique, le Sud Corse a également vu le nombre de résidences secondaires augmenter de manière importante ces dernières décennies, dépassant les 50 % dans plusieurs communes.

Une attractivité avec ses atouts économiques indéniables mais qui a aussi ses revers... La population locale s'élève au sein de l'intercommunalité à 21 228 habitants selon les derniers chiffres de l'Insee. L'afflux touristique, qui multiplie la population par cinq en haute saison, accroît ainsi les probléma-

tiques sur le territoire, notamment en termes de gestion des déchets, devenue un véritable casse-tête. Chaque été, la communauté de communes renforce son dispositif estival avec des moyens humains et matériels supplémentaires afin d'assurer au mieux cette compétence. Mais le contexte de crise insulaire des déchets n'est pas pour faciliter sa tâche.

Par ailleurs, si le tourisme est créateur d'activité sur l'ensemble du Sud Corse, la saisonnalité renforce la précarité des emplois. La micro-région reste ainsi touchée par un fort taux de chômage qui atteint 13,8 % (source Insee 2016). Il n'en reste pas moins que le territoire bénéficie d'une belle dynamique économique qui s'articule essentiellement autour de ce tourisme, avec 17 % des établissements appartenant au secteur de l'hôtellerie-restauration et 21 % au secteur du commerce. Ce dynamisme attire de nombreux actifs séduits par les perspectives de développement. L'intercommunalité tente d'accompagner ce développement. Elle a inauguré un espace co-working et multiplie les actions pour favoriser et pérenniser l'emploi. Récemment, le territoire s'est porté candidat pour expérimenter le disposi-



L'Alta Rocca domine le Sud Corse et son littoral exceptionnel qui en fait une des destinations les plus prisées de l'île de beauté. /PHOTO S.O.

tif "territoire zéro chômeur". La micro-région mise aussi beaucoup sur son potentiel agricole. La réputation de ses vignobles n'est plus à faire avec ses vins AOC Porto-Vecchio et Figari. Une filière vin dynamique qui se développe désormais jusqu'à Bonifacio. L'élevage bovin est également prédominant dans la région, avec de nombreuses exploitations dans les secteurs de Figari, Sotta et Porto-Vecchio.

La filière des plantes aromatiques et médicinales n'est pas en reste avec la création inédite d'un cluster, dans la zone artisanale de Figari, qui regroupera le secteur de la recherche et un pôle économique autour des

professionnels des plantes à parfum, aromatiques, médicinales, de la cosmétologie et de la pharmacopée.

Enfin, le Sud Corse a également su valoriser son patrimoine historique et naturel. Bonifacio, musée à ciel ouvert, s'est inscrit dans la démarche Grand Site et a obtenu son label Ville d'art et d'Histoire. Porto-Vecchio poursuit également sa démarche de classement de ses monuments historiques, notamment pour son bastion et ses remparts. Monaccia d'Aullène a rouvert un ancien sentier pour une découverte pédestre à la découverte des mystérieux orni. Les communes rurales multiplient les initiatives pour va-

loriser leur patrimoine rural. Sentiers de randonnée thématiques, restauration de fontaines, de fours à pain, expositions. Les associations sont des actrices incontournables de cette volonté de préserver les traditions.

Les cœurs de ville de Porto-Vecchio et de Bonifacio poursuivent leur métamorphose dans le cadre d'un vaste programme de réhabilitation et de redynamisation qui va nettement améliorer le cadre de vie des habitants et l'accueil des visiteurs en termes de circulation ou encore de stationnement.

Une micro-région qui poursuit sa mutation pour le meilleur... en tentant de combattre le pire.

ERRITOIRE, DES VIES

TEXTES
NADIA AMAR

PHOTOS
NADIA AMAR
SANDRINE ORDAN